Centre Pompidou



Richard Serra. - Exposition au Centre Pompidou, Galeries contemporaines
(27 octobre 1983 - 2 janvier 1984).
© Archives de la Bibliothèque Kandinsky
© Adagp, Paris, 2024

Communiqué de presse

Mercredi 27 mars 2024

Direction de la communication et du numérique
75191 Paris cedex 04

Directrice
Geneviève Paire

Cheffe du service presse
Dorothée Mireux

Attachées de presse
Marine Prévot
Céline Janvier
Clotilde Sence
presse@centrepompidou.fr

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse en ligne

Disparition de Richard Serra

C'est avec une profonde tristesse que le Centre Pompidou a appris le décès de Richard Serra. Il avait 85 ans. Avec ses œuvres monumentales en acier, explorant et redéfinissant la relation entre l'œuvre, le spectateur, et l'espace, l'artiste américain a révolutionné la sculpture contemporaine.

En 1983-1984, le Centre Pompidou lui consacrait sa toute première exposition en France. C'est au Musée national d'art moderne (alors au palais de Tokyo), dans les années 1960, que Richard Serra découvre les œuvres de Constantin Brancusi – un choc esthétique qui le marquera profondément. Sa disparition intervient le jour de l'ouverture de « Brancusi », la rétrospective événement consacrée à l'artiste roumain au Centre Pompidou.

« La disparition de Richard Serra laisse un vide immense dans le monde de l'art, mais son héritage perdure. Avec ses sculptures, ses films, et ses dessins, il continue d'inviter à la réflexion, à l'expérience de l'espace, et à la contemplation du matériau. Son œuvre défie le temps, marquant de son empreinte indélébile le paysage de l'art contemporain.
Nous présentons nos plus sincères condoléances à à son épouse, Clara, sa famille et ses proches. »
Laurent Le Bon, président du Centre Pompidou

L'œuvre de Richard Serra, d'une grande audace formelle et conceptuelle, impressionne par sa capacité à transformer les espaces et à inviter à une nouvelle expérience du lieu et de la matérialité. Ses sculptures monumentales, caractérisées par leur masse imposante et leurs formes simples mais puissantes, dialoguent avec l'architecture et l'environnement, invitant le spectateur à une interaction physique et contemplative. Son travail sur l'acier, en particulier, a marqué un tournant dans l'art contemporain, le matériau devenant non seulement le médium mais aussi le sujet de l'œuvre.

Né en 1938 à San Francisco (Californie) d'un père d'origine espagnol, soudeur sur le chantier naval, et d'une mère d'origine juive d'Odessa, en Ukraine, Richard Serra étudie l'art à l'université Yale. Il passe deux ans en Europe, puis s'installe à New York dans les années 1960.
Les liens entre l'artiste et la France étaient féconds. C'est au mitan des années 1960, lors d'un voyage d'études à Paris que le jeune homme, alors étudiant, découvre l'atelier de Constantin Brancusi, conservé depuis 1957 au Musée national d'art moderne. Un choc esthétique qui changera sa vie. Richard Serra : « L'austérité du lieu. Une œuvre entre figuration et abstraction. Des coupes radicales dans le volume. La pureté de ses *Tête d'enfant*. Brancusi dessine en sculptant. Je pensais être un peintre, Brancusi m'a ouvert à la troisième dimension. »

Du 27 octobre 1983 au 2 janvier 1984, le Centre Pompidou présentait la toute première exposition en France consacrée au sculpteur américain, sous le commissariat d'Alfred Pacquement. Étaient présentés les *Prop Pieces* et des œuvres plus récentes, telle la pièce monumentale *Circuit*. À cette occasion, la sculpture *Clara-Clara* avait été installée au jardin des Tuileries.

Début 2022, le Centre Pompidou présentait une rétrospective intégrale des films et vidéos de l'artiste. Cet événement, qui marquait une reconnaissance importante de son travail expérimental en film (une dimension moins connue de sa pratique artistique), accompagnait la donation récente de films et vidéos de l'artiste au Musée national d'art moderne, qui conserve désormais plus d'une vingtaine d'œuvres dans sa collection.